

Camille Legrand (1872-1940), opérateur Pathé inconnu

Cette contribution se propose de considérer le travail de Camille Legrand au prisme de récentes recherches dans différentes archives film et non film, en France et en Inde. Cet opérateur oublié en France fait partie des figures marquantes des premiers temps du cinéma bengali, avec un cinéaste italien Eugenio De Liguoro (1895-1952)¹. Tous deux ont réalisé des films de fictions au début des années 1920 pour le producteur de cinéma de Calcutta, J.F. Madan. L'un de ces films de 1921, *Behula*, est en cours de restauration, financée par les archives NFAI de Pune depuis sa découverte en 2018. Mis en scène par Legrand, il introduit son fils Raymond aux côtés de Patience Cooper, future vedette du cinéma indien.

L'intérêt de ma recherche sur la vie et le travail de Camille Legrand a pris sens dès que je me suis plongée dans les archives produites par la comptabilité de la Compagnie générale des Cinématographes, Phonographes et Appareils de précision ou, autrement dit par Pathé frères, conservées à la Fondation Jérôme Seydoux Pathé². J'ai pu en tirer un nombre important d'informations permettant de suivre sa trace dans la durée et, avant tout, de fixer son identité pour ne plus le confondre avec son homonyme prénommé André qui réalise des fictions dans les années 1920.

Alors que ce travail dévoile des pans non seulement de l'histoire personnelle de l'opérateur mais aussi de celle de la maison Pathé, notamment sa stratégie en Extrême-Orient, je propose de suivre l'évolution professionnelle de Legrand au sein de cette entreprise, dont il a été l'un des premiers employés. Ce parcours personnel confirme les observations et les hypothèses des historiens qui ont travaillé sur l'organisation des prises de vues chez Pathé frères dans la première décennie du XXe siècle (Stéphanie Salmon, Laurent Le Forestier et Priska Morrissey) et, d'autre part, ouvre de nouvelles pistes permettant de nuancer voire enrichir les données déjà connues.

Commençons par l'année 1912 qui marquera le début et la fin de cette étude. En cette année-là, Camille Legrand, au sommet de sa carrière, dépose un dossier de demande de mission en Orient auprès du ministre de l'instruction publique³. Dans sa demande, il commence par un bilan de ses quatorze années chez Pathé frères. Utilisons son inventaire comme le fil rouge de cet article. Voici comment Legrand décrit différents postes qu'il a occupé de 1898 à 1912 :

-
- 1 opérateur
 - 2 chef opérateur
 - 3 metteur en scène
 - 4 directeur de théâtre et de la mise en scène
 - 5 voyageur metteur en scène pour la prise de vues

¹ Eugenio De Liguoro Presicce était un réalisateur italien prolifique qui a fini sa vie aux Etats-Unis. Or, selon un échange amical avec le chercheur Luca Mazei « ... even if in Italian (cine)magazine or in Italian filmography you can find much information about his Italian films, nothing appears in the same magazine on his Indian experience ».

² Je remercie tout particulièrement Stéphanie Salmon de m'avoir indiqué cette source et encouragé à m'y intéresser.

³ Source Archives Nationales : F/17/17275

Revenons donc sur le passé de Camille Legrand pour voir comment sa carrière chez Pathé frères a évolué et si les différents emplois qu'il énumère dans son dossier correspondent à la réalité. Il est né en 1872 à Bonnay⁴, dans un petit village de la Somme, comme fils de badestamier (faiseur de bas). Dès l'âge de 17 ans, il s'engage dans l'armée pour quatre ans. Au moment du recrutement en 1889, il travaille comme **journalier** et habite à Paris chez son père, rue de l'Exposition⁵. Il quitte l'armée comme sergent avec un « certificat de bonne conduite accordée ». En 1895, après plusieurs déménagements, Camille Legrand s'installe au 72 cours de Vincennes avec Marie Philippine Lafoucrière, la mère de son fils. Le 19 juin 1895 il l'épouse en présence de Charles Pathé, son témoin et ami habitant à la même adresse. Sur l'acte de mariage⁶, il se définit comme **employé de commerce** et Charles Pathé comme négociant. Rappelons qu'à partir de 1894, Charles Pathé se lance dans le commerce du phonographe qu'il vend dans des foires de la couronne parisienne. Selon Stéphanie Salmon, « le 72, cours de Vincennes, [aujourd'hui remplacé par un bâtiment différent] est une maison de cinq étages en pierre de taille. Proche de la Foire du Trône, l'adresse est propice à recevoir la visite des forains »⁷. Camille Legrand en fait-il partie ?

En 1899, son père Philogome Legrand décède. Camille est présent sur l'acte de décès⁸ en tant que **mécanicien**. Selon son témoignage dans le dossier de demande de mission et les traces dans les journaux comptables, il travaille depuis un an pour la Compagnie générale. Il touche alors, de façon irrégulière, de petites sommes pour différentes tâches ce qui laisse penser qu'il n'a pas de poste défini⁹.

Opérateur

En 1902, son nom apparaît dans la comptabilité en tant que Camille Legrand, missionné « pour prises de vues » en Russie, lors du voyage officiel du président Émile Loubet (du 14 au 27 mai). Le mot opérateur n'est pas encore employé par l'agent comptable qui marque que Legrand va effectuer des vues « **cinémato** ». Il touche 1 200 francs en espèces et emporte avec lui du matériel pour 1 130 francs¹⁰ rapportant du séjour une dizaine de bandes de 20 à 40 mètres en moyenne¹¹. En août, il repart

⁴ Source Archives départementales de la Somme : 5MI_D297.

⁵ Source Archives départementales de Paris (ADP) : D4R1 692.

⁶ Source ADP : V4E 9367.

⁷ Stéphanie Salmon, *Pathé, à la conquête du cinéma, 1896-1929*, éditions Tallandier, Paris, 2014, p. 30.

⁸ Source ADP : V4E 8661.

⁹ Source FJSP : Journal 1bis, 12 février 1898. Journal 1, 28 février 1899, 30 juillet 1899, 31 août 1899, 30 janvier 1900.

¹⁰ *Idem* : Journal 3, 13 mai 1902, p. 731 « Marchandises générales à Camille Legrand prise de vue *cinémato* – voyage de Loubet en Russie, 1 130 francs ».

¹¹ *Id.* : <http://filmographie.fondation-jeromeseydoux-pathe.com/index.php> (films 547 à 556).

à nouveau en mission, cette fois à Londres, pour enregistrer le couronnement du roi Edouard VII¹². Étant donné l'enjeu de ces missions, il est possible que Legrand ait appris à manipuler le cinématographe et la prise de vue dès son entrée dans la société. En 1903, il accompagne Ferdinand Zecca à Barcelone participant au tournage de deux films¹³ *Course de taureaux aux arènes de Barcelone* (film 1022) et *Panorama circulaire de Barcelone et ses environs* (film 499). Cette fois-ci, c'est Zecca le « chef » de mission.

La comptabilité n'a toujours pas créé un compte spécial qui distinguerait clairement les voyages des opérateurs de ceux des commis voyageurs. On constate que c'est la caisse de l'atelier de Vincennes (de la rue du Bois) qui prend en charge ses frais de voyage et que le comptable spécifie qu'il s'agit des dépenses pour « scènes cinéma ». Camille Legrand lui-même se définit, en 1903, sur l'acte de naissance de son fils Raymond **comme « photographe »**.

Chef opérateur

Ce n'est qu'en 1904 que le mot « **opérateur** » entre dans le vocabulaire commun de la maison Pathé frères pour désigner la personne qui tourne la manivelle de la caméra pour effectuer une prise de vue. Cependant, la caisse « Opérateurs » qui gère les frais de voyage des opérateurs n'est mise en place qu'en 1905¹⁴. Mais n'anticipons pas. L'année 1904 permet à Legrand de faire décoller sa carrière en réalisant une série de bandes de plein air très bien accueillies par la direction de Pathé frères et par le public. Elles sont mises au catalogue la même année sous le titre *Excursion en Italie*.

Ses dépenses en Italie sont enregistrées à son nom avec la mention « **opérateur** » utilisée, par la suite, systématiquement par les comptables pour désigner le métier en train de se profiler. Cette mention permet également de faire la différence avec les Legrand qui travaillent pour Pathé en tant que commerciaux ou employés d'usines ou bureaux.

Cependant, Legrand désigne son métier, en second lieu, de « **chef opérateur** »¹⁵. La question serait de savoir comment il justifie cette hiérarchie. Il est possible qu'il voyage avec un opérateur assistant ou avec un assistant qu'il forme en opérateur. Dans ce cas c'est lui qui dirige le tournage de vues de plein air.

Arrêtons-nous pour regarder attentivement *Excursion en Italie : De Naples au Vésuve (Napoles y el Vesubio)*¹⁶. C'est le cinquième plan qui nous intéresse particulièrement : il montre un groupe de touristes composé de deux hommes et une femme. Derrière ce petit groupe, un homme marche seul. Le groupe passe devant la caméra en regardant l'objectif. L'homme seul, habillé en costume sombre,

¹² *Id.* : Journal 3, 1er juillet 1902, p. 772 « Frais de voyage à Legrand (Camille), ses dépenses séjour à Londres pour couronnement *cinémato*, 962,50 francs », film 588, *Le Couronnement du Roi Édouard VII*, 60 m.

¹³ *Id.* : Journal 5, 31 août 1903, p. 142 « Dépenses pour scènes : cinéma – prises de vues à Legrand, 700 francs ».

¹⁴ La caisse de théâtre de prise de vues communique à la comptabilité générale les sommes totales des salaires des opérateurs. Il est donc difficile de savoir le montant des salaires individuels.

¹⁵ Source FJSP : Journal 6, 18 avril 1904, p. 138 « Legrand (opérateur), Vincennes at. Payé pour frais de voyage en Italie, 300 francs ».

¹⁶ Dans les archives GPA il y a deux films pris en Italie par Legrand : *Venise en gondole* (film 1162). Réf GPA : 1904PDOG 00316 et *De Naples au Vésuve* (film 1165), Réf GPA : 1904PDOG 00317.

chemise à col blanc et chapeau melon, ralentit devant la caméra en la fixant de l'œil, avant de sortir du cadre. Ce rapide échange de regards nous amène à penser que c'est Legrand qui a mis en scène cette descente et que c'est son assistant qui tourne la manivelle.



Photogrammes *De Naples au Vésuve*, Camille Legrand © 1904 – Pathé frères.

En 1904, Camille Legrand a trente deux ans. Etant donné qu'il s'occupe de son neveu Raoul Aubourdier qui perd son père en 1902¹⁷, il est possible que celui-ci l'accompagne lors de ce voyage italien. Selon les souvenirs d'Hugues Laurent, c'est en 1905 que Camille Legrand introduit officiellement le jeune homme dans la société en tant qu'opérateur¹⁸. Mais dès l'année précédente, il recourt à ses services en le formant. Né en 1888, Raoul Aubourdier est suffisamment fort pour accompagner son oncle comme assistant.

Signalons que les opérateurs Pathé partent souvent en mission de prise de vue en compagnie d'un collègue. Dans les journaux comptables de Pathé frères, on trouve un nombre significatif de binômes partis à l'étranger. Rappelons, entre autres, ceux qui apparaissent dans la comptabilité au cours de l'année 1907 : Léo Lefebvre et Georges Daret (Canada), Hans Theyer et Adelhard (Cochinchine), Adam David et Alfred Machin (Afrique), etc.¹⁹ Ce qui n'apparaît pas sur ces documents ce sont les assistants que l'opérateur engage à son compte propre. Selon les souvenirs de Georges Stucker « il [Daret] fait un voyage en Amériques assez curieux. Il est parti avec un genre de metteur en scène qui s'occupait de tout [Alfred Machin]. L'opérateur, lui, ne faisait que tourner ». ²⁰ C'est probablement pour cette raison que Legrand précise avoir exercé pendant sa carrière non seulement le rôle de « chef opérateur » mais aussi celui de « metteur en scène ».

Metteur en scène & voyageur metteur en scène pour la prise de vues

¹⁷ Sources : Registre NMD 1863, Claude Aubourdier (1863-1902), époux d'Anne Juliette Lafoucrière (1870- ?), sœur de Marie-Philippine, épouse de Camille Legrand.

¹⁸ Source CF : CRH, « Souvenirs sur la Maison Pathé Frères 1904 – 1905 – 1906 », Hugues Laurent, architecte-décorateur, manuscrit non publié de 21 janvier 1949.

¹⁹ Source FJSP : Journaux 11 et 12.

²⁰ Source CF : Stucker CRH51-B2, 13 mars 1948.

Bien que nous ne trouvions pas de traces de mises en scène de fiction réalisées par Legrand, nous savons qu'il ne voyage pas seul pour effectuer les mises en scènes de plein air. Son binôme le plus célèbre date de 1905. C'est Maurice Hache²¹, de cinq ans son aîné, qui l'accompagne en Extrême-Orient. Il est prévu que dès l'été 1905, Hache aille au Japon et Legrand aux Indes²². Selon les journaux comptables, Legrand est plus fréquemment désigné comme opérateur et destinataire des fonds envoyés par le siège que son compagnon de route. Son nom précède souvent celui de Maurice Hache, qui figure rarement seul comme receveur d'argent²³. Cela pourrait signifier qu'il existe, entre ces collègues, une certaine hiérarchie qui se reflète également sur les appointements car, en cette période, outre les provisions d'argent qu'ils reçoivent régulièrement de la part du siège social, Legrand touche mensuellement 300 francs et Hache 240 francs²⁴.

1906 Japon, lettre adressée à M. Legrand : Monsieur Pathé me charge de vous informer qu'il a adressé à monsieur Legrand un télégramme de félicitations au sujet de son dernier envoi. Signé : Ch. Dupuis²⁵

Ce petit mot adressé à Camille Legrand par le responsable de qualité Charles Dupuis ignorant la présence de Maurice Hache au Japon confirme l'hypothèse que le premier serait parti en tant que responsable des images animées ou « **chef opérateur et voyageur-metteur en scène** » et le second pour l'assister.

Ce premier voyage en Extrême-Orient fait date non seulement à Vincennes mais aussi en Inde. Les historiens du cinéma indien s'entendent sur le fait que les « équipes Pathé » forment des opérateurs sur place puis utilisent leurs services. Hiralal Sen (1866-1917), une des légendes du cinéma muet indien (bengali), en ferait partie²⁶. Selon l'historien Bhagwan Das Garga, afin de se perfectionner à la prise de vue, entre 1902 et 1906 Hiralal Sen aurait rejoint une équipe Pathé²⁷ et participé au tournage du film *La vie aux Indes*. En réalité, ce que recouvre exactement cette « équipe Pathé » n'est pas très clair. En 1902, les représentants de la société ne sont pas encore venus aux Indes, même si les contacts entre les agences sur place et la maison mère à Paris existent déjà. En revanche, en 1905 et 1906, il est bien possible que Legrand engage Hiralal Sen pour travailler sur les « scènes de plein air »

²¹ Source ADP, identifiée par Priska Morrissey : D4R1 485.

²² Source FJSP : Journal 9, 13 juillet 1905, p. 28, « Hache, provision pour voyage Japon, 3 500 francs » et 2 août 1905, p. 93 « Legrand, opérateur, en compte pour voyage aux Indes, 1 000 francs ».

²³ *Idem* : Journal 9.

²⁴ *Id.* : Journal 10, 30 avril 1906.

²⁵ Source AN : F/17/17275.

²⁶ Sa vie a fait l'objet d'un biopic réalisé en 2018 par Arun Roy.

<https://www.devdiscourse.com/Article/entertainment/251559-kiff-features-biopic-on-hiralal-sen-which-explores-commercial-aspects>.

²⁷ Bhagwan Das Garga, *From Raj to Swaraj. The Non-fiction Film in India*, Penguin Books India/Viking, New Delhi, 2007, p. 12-13.

avec lui. En ce qui concerne *La Vie aux Indes*²⁸, attribué à Camille Legrand, il conviendrait de considérer ce film comme le résultat d'un travail d'équipe composée de Legrand, Hache et Sen. Legrand, le plus expérimenté des trois à la prise de vue, peut prétendre au titre de « **metteur en scène** » ou « **chef opérateur** »²⁹.



Photogrammes du *Japon Pittoresque*, Camille Legrand et Maurice Hache © 1907 – Pathé frères.

La comptabilité Pathé nous enseigne qu'en 1905, Legrand effectue d'autres voyages avec des opérateurs sous ses ordres. En juillet-août, il voyage avec l'opérateur suisse Adam David (1872 – 1959³⁰) et réalise *L'Ascension du Mont-Blanc*³¹. Sur un plan tourné au petit matin « à l'arrivée à l'observatoire Vallot, où la caravane prit quelque nourriture et les *opérateurs* exécutèrent quelques travaux photographiques » écrit le journaliste T. Lescop [sic] dans *La Revue illustrée du Mont-Blanc et de Chamonix*³², on découvre un homme moustachu qui regarde la montagne avec une longue-vue. C'est sans doute l'un des rares portraits de Camille Legrand dont nous disposons. La ressemblance avec l'homme descendant le Vésuve est flagrante.



Photogramme de *L'Ascension du Mont-Blanc*, Camille Legrand©1907 – Pathé frères

²⁸ Selon *FIAF International to Index Film Periodicals*, le film de 35 mm, nitrate, positif : USW, n° d'inventaire 41314, *La vie aux Indes (The Life in India)* est conservé dans les Archives de la Library of Congress (Washington) et à la BFI National Archive (Londres).

²⁹ Trois films de cette première série des vues d'Extrême-Orient existent chez Gaumont-Pathé Archives : *Rapides de la rivière Ozu (Les)* (Réf GPA : 1907PDOC 00023), *En Birmanie - Vues et coutumes* (Réf GPA : 1906PDOC 00026), *Japon pittoresque* (Réf GPA : 1907PGHI 00002).

³⁰ Identification de l'opérateur par Christophe Mounier. David s'est illustré en particulier grâce aux voyages en Afrique, seul ou en compagnie d'Alfred Machin, selon la comptabilité de Pathé frères.

³¹ Voir Réf GPA : 1907PGHI 00002.

³² Le 5 septembre 1906 à Chamonix.

En 1905, Legrand forme un autre binôme avec le tout jeune Jean-Noël Malachard (1886-1912) lors de différents voyages en Europe. Seul le voyage de prise de vue en Suède est mentionné par la comptabilité. Ainsi, Legrand peut être considéré comme chef opérateur et Malachard l'assistant à la prise de vue des films : 2011, *Danses suédoises* (100 m), 2015 *Visite de Stockholm* (film de plein air de 125 mètres) et 2028, *En Suède*, qui selon Marina Dahlquist connut un grand succès³³. Tous ces films sont sortis en 1908³⁴.

Bien qu'il soit important pour Legrand de souligner qu'il existe des nuances entre les postes qu'il avait exercés – en particulier entre « metteur en scène » et « voyageur metteur en scène pour la prise de vues » – nous n'avons pas d'éléments précis pour décrire et affiner ces différences. Il reste l'hypothèse que bien qu'il soit reconnu comme opérateur-voyageur, Legrand aurait réalisé des mises en scènes de fictions pour Pathé.

Directeur de théâtre et de la mise en scène

En 1907, Camille Legrand reçoit une lettre de Zecca au sujet de la direction du Théâtre Pathé à Montreuil :

J'ai pensé que personne n'était mieux qualifié que vous pour prendre la direction de ce théâtre car il faut quelqu'un capable de mettre les opérateurs au point et ayant assez d'autorité pour s'imposer professionnellement au personnel artistique difficilement maniable, donc à votre retour, Monsieur Pathé vous proposera cette place. Signé : Zecca³⁵

Étant donné que cette lettre ne donne pas de date précise, il est difficile de savoir quand Legrand commence à superviser la production des films de théâtre de prise de vues de Montreuil. En 1907 Camille Legrand enchaîne les voyages pour des prises de vues. En revanche, en 1908, son nom disparaît des journaux comptables. Si de janvier à novembre 1908, son nom n'apparaît plus, il est possible qu'il ait changé de régime et, par conséquent, de contrat. Rappelons que les directeurs des théâtres de prise de vue n'apparaissent pas dans la comptabilité générale car chaque théâtre a sa propre comptabilité, disparue de nos jours. Seul Zecca fait figure d'exception en tant qu'actionnaire et gérant, entre autres. Les pages des journaux contiennent les bilans de dépenses des théâtres de Vincennes et de Montreuil mais sans donner les noms des directeurs ni le montant de leur contrat mensuel.

Si les légendes écrites au dos des photographies prises au théâtre de Montreuil en 1908 sont justes, elles confirmeraient que Legrand dirigeait le théâtre en cette année. Sur la photo de groupe il serait présent en tant que directeur, entouré de son équipe d'artistes et techniciens.

³³ M. Dahlquist, « Global versus Local: The Case of Pathé », *Film history*, Vol. 17, N°1, Local Film, 2005, p. 29-38 (p.32), <https://www.jstor.org/stable/3815467>.

³⁴ Source FJSP : Journal 12, novembre 1907, p. 336 « Prises de vues à Legrand et Malachard, bonification d'un franc/mètre sur 145 m de films édités soit 145 francs ».

³⁵ Source AN : *idem*.



Acteurs, opérateurs, techniciens, décorateurs et ouvriers du théâtre de prise de vue de Montreuil, c. 1908 © collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, fonds Legendre³⁶

En nous appuyant sur les portraits apparus furtivement dans les films de Legrand que nous avons vu, il est probable que Legrand soit l'homme moustachu avec un chapeau melon assis au second rang à droite, juste après l'opérateur Paul Guichard. Au premier rang tout à la droite, on identifie Émile Pierre, opérateur et photographe, assis en tailleur à côté d'un chien et des ouvriers des ateliers du théâtre, peut-être des décorateurs. Au second rang, entre une dame et le présumé Legrand, il y a Quenu, contremaître. L'acteur Georges Jacque se tient debout au troisième rang, tout à gauche. Au quatrième rang, on reconnaît Charles Decroix³⁷, réalisateur (au centre, avec moustache et casquette). De nombreux collaborateurs qui posent ici, contre un décor peint et tiré sur un châssis, sont des inconnus pour nous. Pour le moment, ils font partie des oubliés de l'Histoire.

Auteur metteur en scène des théâtres Pathé frères

Au début de 1909³⁸, Legrand retourne en Extrême Orient pour y rester jusqu'à avril 1910³⁹. Entre cette date et juin 1912, Legrand disparaît à nouveau des pages des journaux comptables respectifs⁴⁰. Or, dans sa demande de mission au ministre, déposée en juin 1912, il insiste sur le fait qu'il travaille pour Pathé depuis 14 ans et qu'il est « auteur metteur en scène des théâtres Pathé frères ».

Ceci nous amène à penser qu'il reprend à nouveau un rôle de dirigeant supervisant les prises de vues de fiction Pathé, un peu à la manière de Zecca. Sur la liste électorale lors du recensement de 1911, il habite au 13 rue Donjon, à Vincennes, et indique travailler comme « metteur en scène ». En ce qui concerne ces différents intitulés de « metteur en scène », nous ne disposons d'aucune preuve tangible qui confirmerait l'affirmation de Legrand d'être un « auteur », par exemple. Pour le moment, aucun

³⁶ Avec nos remerciements à la Fondation Jérôme Seydoux Pathé.

³⁷ Les visages de Paul Guichard, Georges Jaque, Quenu et Charles Decroix figurent sur d'autres photographies conservées à la Fondation Jérôme Seydoux Pathé.

³⁸ Source FJSP : Journal 14.

³⁹ *Idem* : Journal 15, Avril 1910, p. 504 « À opérateurs, à Legrand du 11 pour solde de compte 24 316 francs ».

⁴⁰ *Id.* : Journaux 15 à 19.

des films de fiction « anonymes » répertoriés dans le catalogue Bousquet pour la période des débuts du XXe à 1912 ne présente de signe qu'il serait l'œuvre de Legrand. Si on l'en croit, il a dû être l'auteur de certains.

* * *

Malgré les lettres de soutien de Charles Pathé et du député Deloncle, le 8 juin 1912, le ministre d'instruction public refuse sa demande. Camille Legrand ne fera pas le voyage autour du monde tel qu'il l'a rêvé :

Voici le parcours que je compte faire : Djibouti, Pondichéry, Mahé Karikal, les Indes anglaises, la Birmanie, les îles Malaises et néerlandaises, le Siam, l'Indo-chine, le Cambodge, le Laos, l'Annam, le Tonkin, une partie de la Chine, le Japon, le Mexique, l'Amérique du nord et le retour en France⁴¹.

Il ne financera pas son voyage de sa poche, ni ne fera de projections-conférences sur les pays qu'il avait traversés. Charles Pathé lui concèdera un contrat particulier d'un montant de 4 000 francs par mois. Legrand abandonnera l'activité d'opérateur au début des années 1920, après avoir réalisé de nombreux films de plein air pour Pathé frères et mis en scène au moins trois films sur les thèmes indiens pour Madan Theatres. Dans la mémoire de ses contemporains Camille Legrand restera l'opérateur décrit par Zecca : « ayant besoin de films internationaux, on lui alloua un crédit pour qu'il tourne des films japonais ou indiens. Il resta plusieurs mois en Extrême-Orient et rapporta un certain nombre de films documentaires »⁴².

⁴¹ Source AN : *idem*.

⁴² Source CF : CRH, Notes pour Maurice Bessy, 1945.